

LE REGNE SOCIAL DU SACRE-COEUR

Le Cœur de Jésus, c'est l'amour qui le remplit, amour de Dieu et amour de nous, amour généreux jusqu'à l'immolation: celle du Calvaire et celle de l'autel, amour compatissant et miséricordieux, amour brûlant le se répandre dans tous les cœurs pour les purifier et les transformer. Le règne du Sacré-Cœur, c'est cet amour universellement reconnu, accueilli, obéi, payé de retour. Hâter ce règne, commencer par l'établir en soi et travailler à l'établir autour de soi, c'est le devoir et le besoin de tous les fils de cet amour, c'est-à-dire de tous les chrétiens; c'est le désir de Notre-Seigneur qui multiplie pour nous y décider prières, faveurs, promesses; c'est enfin le vœu de l'Eglise et le mot d'ordre des derniers Pontife, lançant à l'univers ce programme de Saint Paul: "Il faut qu'il règne. Oportet Illum regnare".

Il faut qu'Il règne sur les individus puisqu'Il a aimé chacun en particulier, qu'Il est mort pour chacun, qu'Il veut sauver chacun et qu'Il offre à chacun son pardon, sa grâce, ses commandements et son Eucharistie.

Il faut qu'Il règne sur les familles puisqu'Il veut faire de chacune "un chantier de vie et d'éternité" leur donnant à former les hommes, les chrétiens, les élus de demain, et que, pour un pareil ouvrage, les activités et les vertus humaines doivent avouer humblement leur insuffisance et se soumettre entièrement à l'action divine.

Enfin, *il faut qu'Il règne sur la société*, c'est-à-dire sur tous les groupes qui la composent et sur leurs rapports mutuels. C'est son droit et sa volonté: maître de toutes choses, par nature et par rédemption, Il ne peut, ni n'entend abdiquer. Et c'est le salut de la société, car ce serait la fin des maux les plus graves dont elle souffre en attendant qu'elle en meure: l'oubli de Dieu, de ses préceptes, de son éternité, et l'égoïsme, l'avidité de jouir, d'où procèdent l'orgueil et l'oppression en haut, l'envie et la révolte en bas. Le règne social du Sacré-Cœur serait le triomphe universel de l'amour sur l'injustice et sur la haine, le dépouillement de ceux qui